

chant dans des usines sans connaître aucun métier : déchéance et mort prématurée. Que l'on compare leur destinée à celle des Bretons établis au Canada ou en Aquitaine, retrouvant au loin une profession connue, l'agriculture, et, dans la plupart des cas, s'adaptant avec succès.

Le remède principal est donc dans l'apprentissage d'un métier soit en Bretagne soit à destination. C'est à quoi s'applique, dans la région parisienne, l'Entr'aide bretonne et son œuvre est hautement humaine. Outre ce besoin essentiel dans l'ordre temporel elle pourvoit à un autre but non moins nécessaire. Il est en effet des Bretons qui semblent prédestinés à la profession qu'ils vont embrasser hors de chez eux et à qui cependant il manque un appui. C'est le fait des carriers du Finistère transportés à Trélazé et aussi des cultivateurs bretons qui s'en vont faire la récolte dans la Beauce. Ce qui fait défaut à ceux-là c'est un réconfort moral et spirituel. Le Breton est à la fois individualiste et grégaire. Il aime retrouver un cadre familial à condition que ce cadre ne l'emprisonne pas. Rien ne répond mieux à ce besoin que l'Eglise avec ses chaudes cérémonies et ses portes ouvertes.

Le livre de M. Elie Gautier est une « somme » en la matière. Il nous instruit solidement mais en outre il force l'admiration pour les hommes et les œuvres qui, complétés par la législation actuelle ou la complétant, cherchent à remédier aux inconvénients d'une émigration aveugle et réellement ont réussi à les atténuer.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

CHRONIQUE

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES. — *Découvertes fortuites* : A Coatanéa, au Bourg-Blanc (Fin.), la chambre d'un tumulus détruit de l'âge du Bronze ancien a livré un poignard en bronze et des pointes de flèches armoricaines en silex du type ogival. A Lézéna, en Plouarzel, la chambre d'un autre tumulus aplani ne

renfermait qu'un fragment de lame de poignard en bronze. Il a été signalé l'existence de monuments mégalithiques, ignorés jusqu'ici, en Plouarzel (Fin.), notamment une allée couverte ruinée à Keraponsoun, et en Nivillac (Morb.), notamment plusieurs petits dolmens.

Fouilles : En 1953 deux importants chantiers de fouilles très méthodiques ont été en activité. Un premier sur la Grée de Cojoux, en Saint-Just (Ille-et-Vilaine) concernait un tertre tumulaire à pérystalithe, qui a livré de la poterie néolithique chasséenne. Un deuxième chantier a vu la première application en Bretagne des techniques modernes de la fouille intégrale à un grand tumulus de l'âge du Bronze ancien, à Kervingar, en Plouarzel (Fin.). Ce travail a permis de distinguer une série de rites dans l'édification de cette architecture, qui contenait trois chambres funéraires différentes, chacune avec un vase « armoricain », et dont les rapports respectifs ont pu être déterminés avec précision.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE NANTES. — Pour commémorer son bicentenaire, la bibliothèque a ouvert, du 25 septembre au 30 novembre 1953, une exposition sur « Quatre siècles de civilisation européenne. D'Anne de Bretagne à Aristide Briand ». Les documents, livres, illustrations et objets réunis sur ce thème ont attiré 10.000 visiteurs.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES. — Le nouveau catalogue, attendu depuis plus de trente ans, est enfin paru, grâce au conservateur, M. Luc Benoist, auquel on doit également trois expositions sur Pierre Roy, peintre nantais, les inventions de Léonard de Vinci, et les graveurs nantais, 1^{re} série (Bresdin, J.-Em. Laboureur et James Tissot).

MONUMENTS HISTORIQUES DU MORBIHAN. CLASSEMENTS. — *Meubles* : Caden, chapelle Saint-Armel, statues en bois de saint Jacques et saint Armel, xvii^e s. ; Cléguérec, chapelle de la Trinité, ancien jubé, xvii^e s. et retables en bois de la Trinité et de l'arbre de Jessé ; Langoëlan, chapelle Saint-Hervé, statue en bois de saint Hervé et son guide, xvi^e s. ; chapelle de la Trinité, statue équestre de saint Georges ; Locmalo, chapelle de la Vraie-Croix, statue en bois de saint Marc, xvi^e s.

La société des Amis de Guérande a célébré solennel-